



CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Forum du lundi 30 juin 2025 animé par Vincent Biloa

Le Parti socialiste après la réélection d'Olivier Faure : quelles perspectives ?

Le congrès de Nancy a été un désastre médiatique. Il est aussi le symbole d'un recul idéologique face à la droite allant de Macron à Bardella.

Entre divisions internes et radicalisation à gauche, le PS s'engage-t-il vers une marginalisation durable ?

Quelles perspectives avec le PPV et autres organisation de la société civile ?

Merci d'être présents pour cette table ronde qui scrute l'après-Nancy et la reconduction d'Olivier Faure à la tête du PS. L'enjeu pour nous est de poser les enjeux stratégiques, mais aussi d'analyser, avec nuance, les dynamiques internes, la confrontation aux autres forces politiques et la place du PS dans la société civile.

Pourquoi ce débat est-il crucial ?

- Le congrès de Nancy a été vécu comme un désastre médiatique : image d'un PS fragmenté, divisions publiques, perte de maîtrise du récit politique.
- Sur la scène nationale, le parti se trouve tiraillé entre un macronisme jugé trop libéral et une extrême gauche en quête de rupture.

- À droite, l'aiguïsement du discours RN sous Bardella accentue la tentation d'un recentrage pragmatique ou, au contraire, d'une réaffirmation identitaire.

Trois axes pour guider notre réflexion :

1. Bilan interne et crise de la représentation

- Au plan national, la réélection d'Olivier Faure confirme sa ligne majoritaire, mais souligne le malaise de courants dissidents.
- Sur le plan local, les élections internes ont vu les soutiens de Faure réaliser un véritable « grand chelem », devançant Hélène Geoffroy et les partisans de Mayer-Rossignol.
- Illustration de cette recomposition : la semaine passée, à Villeurbanne, Cédric Van Styvendael a été désigné **premier des socialistes** pour les élections métropolitaines par un vote militant très disputé. Ces résultats interrogent la capacité du PS à fédérer autour de son exécutif tout en préservant la diversité interne.

2. Tensions idéologiques face à la droite et à l'extrême gauche

- Quel positionnement entre un gouvernement jugé trop libéral et un bloc LFI-NPA-Europe Écologie en quête d'un virage à gauche radical ?
- Le PS reste-t-il un partenaire incontournable ou un suppôt secondaire du duo Macron-Mélançon ?

3. Rôle et limites des alliances citoyennes

- Le Pacte du pouvoir de vivre (PPV) propose un espace de convergence avec syndicats, ONG et associations. Le PS y tient-il une position centrale ou subordonnée ?
- Au-delà du PPV, quels rapports nouer avec les collectifs écologistes, féministes, ou de défense des territoires pour renouveler son ancrage local et social ?

J'ai été déçu de ce congrès de Nancy, il n'est pas possible qu'on en reste là.

*

Je vous propose d'explorer les points suivants :

- Les signaux de consolidation ou de fissure dans l'appareil du parti, de Nancy jusqu'aux fédérations locales.

- Les équilibres à trouver pour ne pas sombrer dans la marginalisation face au macronisme et à l'extrême gauche.
- Les modalités de coopération avec la société civile pour redonner du souffle à l'action socialiste.

Le débat

Face aux municipales dans un an, comment se présente la situation pour la gauche et le PS ?

Nancy a des conséquences. Les têtes de listes dans les grandes villes sont fréquemment du côté d'Olivier Faure. C'est bien le cas dans la fédération du Rhône. C'est bien de construire les municipales mais il reste un problème de fond.

J'ai été déçu des ces élections. Je reconnais que parmi LFI il y a des gens très bien. Rossignol et Geoffroy ont perdu, qu'ils le reconnaissent. LFI est bien un partenaire de gauche. Nous sommes en train de perdre un match que nous pourrions gagner à Lyon.

Une question : Quel est l'enjeu ? Tout le monde est d'accord qu'il faut garder des relations avec LFI. Donc quelles différences entre les deux ?

En pratique, pas grand-chose sinon des intérêts locaux, des inimités personnelles. Comment parler à l'électorat de LFI sur des thèmes que le PS moins bien géré. Ainsi d'Israël et Palestine

Donc quel est l'objectif de cette querelle ? Cette question n'est pas propre au PS. On la retrouve de la même manière chez les écologistes. LFI a fait partir ceux qui pensent autrement que Mélançon. Comment le PS pourrait-il faire bouger les choses ? J'ai quitté le PS depuis 3 ans et n'ai aucune idée d'y revenir.

Je suis sorti déprimé du congrès de Nancy car il n'y a pas de différences. Pourquoi ce jeu ? Pourquoi cette élection opposant Hélène Geoffroy et Cédric Van Styvendael. Cette élection a été dramatisée sans motif. Je trouve cela incompréhensible

Je ne suis pas d'accord. Je pense nécessaire de se rassembler et de travailler sur le fond. Il y a des différences qui ont été débattues et qui auront un impact sur les prochaines municipales. Il y aura possibilité de liste commune avec LFI. Battre

Wauquiez à la Région avec LFI vaut le coup. Jouons le rassemblement, oublions les guerres de courant et travaillons ensemble sur le fond. Vallot et Faure semblent travailler ensemble.

Avec les faiblesses de Bayrou et de Retailleau, il y a une voie pour la gauche.

Les choses sont clarifiées avec LFI. A Bron, nous partirons sans LFI. Nous pouvons espérer que ce débat étant clos, on peut espérer un ralliement. Ainsi la crise de la santé est majeure : santé au travail, santé mentale, ... Le gouvernement est muet. Comme dans de très nombreux domaines où le gouvernement est tout à fait dysfonctionnel.

Les égos sont prédominants. Le mode de désignation des candidats y est pour quelque chose. La primaire populaire qui serait organisée pour les présidentielles pour tous entre Glucksman et Ruffin. Une bonne idée car les idées sont variées. Si on revenait à une désignation par vote préférentiel ?

Je n'ai jamais été adhérent au PS mais été amené à l'aider de temps à autre. Je serais intéressé dans la suite du débat que l'on sorte de ces questions de personnes. Quel projet de société ? On a des propos dispersés sur les écoles, les hôpitaux. Y a-t-il un lieu à Lyon de réflexion sur ce contenu ?

Quel est le périmètre de l'action de la puissance publique ? Sur quoi voulons nous concentrer au vu de la situation financière. Quelles valeurs sont prioritaires ? Nous ne raserons pas gratis. Ne reprenons pas les vieilles lunes qui ont conduit à l'échec. Peut être sur la démocratie et l'état de droit.

Ne mélangeons pas la métropole et le national. Les enjeux sont différents. Les métropoles tenues par la gauche n'ont pas à rougir de leur bilan. Enjeu local, on a des choses à dire. Enjeu national, nous devons travailler.

Nous avons tous envie d'une union de la gauche. Comment la construire sans passer par une primaire ratée ?

Je suis au PS depuis longtemps et ai été député sous François Hollande. Aujourd'hui je suis dans le vrai doute. Nous avons besoin d'un programme et voir avec qui s'unir et s'allier. Dans certaines élections des électeurs historiquement à gauche refusent de voter avec LFI. Parlons de Place Publique et de la Convention de Bernard Cazeneuve. La Convention n'est pas un parti politique, c'est un groupe de réflexion. La primaire a l'inconvénient de ne pas garantir que les électeurs sont bien des électeurs de gauche.

Pour ma part, je suis sympathisante. Ce qui m'importe, c'est de s'opposer à la droite. Des gens s'organisent, réfléchissent et produisent des contenus. Le PS ne travaille pas, il ne fait que se chamailler et revendiquer des places.

Je ne crois pas qu'on puisse partir d'une page blanche. Aujourd'hui, je vois trois programmes : celui de la NUPES de juin 2024, celui de Glucksmann avec ses 88 pages et celui du PPV.

Depuis l'an dernier, ces organisations de la société civile ont fait l'effort de la cohérence y compris financière des propositions faites avant de manière dispersée par chaque organisation du PPV. J'ai participé à des réunions du PPV avec les députés et sénateurs de droite comme de gauche. Cet exercice de cohérence a été difficile à contrer même de la part de députés et sénateurs de droite.

Il est très loin d'être complet. Rien sur les fonctions régaliennes de la défense et la sécurité. C'est déjà un pas considérable. Les moyens du PPV sont modestes. Mais le PPV ne vit pas de chamailleries internes.

Le PS ne propose rien pour le moment. Faisons un groupe de travail après avoir lu ces programmes.

Une proposition concrète. Effectivement le PPV a fait un bel effort de réalisme qui mérite le respect.

A Lyon nous voyons apparaître de faire revenir dans le PS d'anciens macronistes. Si on a un peu d'honneur, nous devons refuser. Ils nous ont sali et ne sont pas plus fréquentables que LFI. Comment aller vers les gens ?

Le PS ne parle jamais de la misère, qu'il écoute les gens. Comment leur parler ? LFI et le RN vont les voir. Pas le PS. Et arrêtons de faire les professeurs.

S'il y a demain une dissolution, nous aurons encore moins de députés. Les rapports de 80 pages vont faire fuir. Allez au Resto du Cœur, à Emmaus. Allez vers le peuple.

C'est exactement ce que fait le PPV avec Emmaus, le Secours Catholique, ATD et d'autres. Les propositions font bien ce travail de terrain. La gauche ne s'en sortira pas sans ces associations qui sont les mains dans le cambouis tous les matins.

Je me sens de plus en plus proche de ce que propose le PPV car ils sont proches du terrain, des préoccupations du quotidien. Mais c'est insuffisant. Il y a un travail idéologique à faire pour avoir une cohérence pour agréger autour de nous. LFI a une doctrine, les Verts et le PS n'en ont pas. L'électorat de LFI est sensible à ces sujets.

Un exemple : trois jours de rencontre à Nantes organisé par le PPV. Pierre Rosanvallon était invité. S'intéresser au terrain, aux personnes les plus en difficulté ne signifie pas s'interdire de réfléchir.

Les problèmes sont simples à identifier, trouver des solutions est autre chose. Nos problèmes sont communs à bien des pays européens. Certains ont trouvé des idées et ont des résultats meilleurs que les nôtres dans certains domaines. Cette démarche est cohérente permet de s'inspirer des bonnes idées, d'éviter celles qui ont échoué. Place Publique a cette ouverture européenne. La France ne peut vivre seule.

Parler de Glucksmann dans un forum parlant de PS montre qu'il a des talents d'orateurs, des idées et sait les faire valoir.

La rigueur budgétaire s'impose à nous. L'histoire des années 30 nous rappelle l'intérêt de l'Europe. L'Union de la gauche, c'est ce qui nous fait gagner.

Je suis très inquiet pour nos communes. Si on veut reprendre Décines à la droite, quels discours aux classes moyennes et pauvres alors que nous n'avons plus les militants d'avant ? Notre liste de gauche risque de ne pas avoir de militants qui ont de l'énergie en dehors de ceux de LFI. Et mettre LFI en tête de liste, ce n'est pas la peine d'aller voter.

Le congrès du PS sera toujours comme cela. Les anicroches sont montées en épingle par les médias. Olivier Faure porte l'idée de s'ouvrir aux organisations civiles. Le PS ne se referme pas sur lui-même. Mais on ne rase pas gratis, faisons un programme sérieux. Le programme du PS reste à faire. Il reste des militants, il y a de l'espoir.

Un grand merci. Passez un bel été !

Nos prochaines rencontres :

Lundi 8 septembre à 18 h 30 à la Maison des Solidarités.

Conférence de Jean Paul Kovalevsky Réindustrialiser la France : pour quoi faire ?
A quelles conditions ?

La conférence sera suivie d'un pot de rentrée.

Lundi 20 Septembre à 18 h 30 à distance :

Forum sur le budget de l'Etat et de la Région animé par Jean Marc Guilhot

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du trésorier du Club Pierre Vial : Maison des Solidarités 215 rue Vendôme 69003 Lyon</p>

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

Vous trouverez les compte rendu de nos derniers événements sur notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>